Christine Delory-Momberger. *Biographie et éducation. Figures de l'individu-projet*

Paris : Anthropos, 2003

Christian Verrier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/280>

DOI : 10.4000/osp.280

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2004

Pagination : 588-589

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Christian Verrier, « Christine Delory-Momberger. *Biographie et éducation. Figures de l'individu-projet* », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 33/4 | 2004, mis en ligne le 28 septembre 2009, consulté le 22 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/280> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.280>

Ce document a été généré automatiquement le 22 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Christine Delory-Momberger.

Biographie et éducation. Figures de l'individu-projet

Paris : Anthropos, 2003

Christian Verrier

RÉFÉRENCE

Paris : Anthropos, coll. « Éducation », 133 p.

- 1 Pierre Dominicé le souligne d'emblée dès les premières lignes de la préface : dans un monde en perte de repères, la quête de sens est grandement aidée par le travail biographique de chacun, qu'il soit jeune ou plus âgé. Il est devenu nécessaire, indispensable peut-être, de placer le biographique dans un schéma nouveau conduisant à repenser les priorités de l'éducation, à la fois initiale et continue.
- 2 Abordant les espaces du biographique et de l'éducatif, Christine Delory-Momberger creuse avec ce livre la question de l'histoire de vie. Orientant sa réflexion vers la formation des adultes et l'école, elle prend en considération ce qu'elle nomme la « *biographisation* » dans le cycle de l'éducation tout au long de la vie, dont la scolarité est l'une des premières étapes.
- 3 Au fil des chapitres se dessine ce qu'est cette biographisation, successivement à travers une perspective historique et anthropologique de l'écriture autobiographique, une perspective sociologique, une perspective montrant comment la formation des adultes intègre la projection biographique, enfin une perspective de rencontre entre le biographique, l'apprendre et le savoir à l'école.
- 4 Inversant ce qui pourrait apparaître comme un ordre logique, le chapitre IV traite de la formation continue avant que soit abordée la question de l'école. En effet, les orientations assez récemment adoptées pour l'institution scolaire quant à ce que pourrait être une prise en compte de l'appropriation des savoirs s'inscrivant dans la

durée d'une existence ont été inspirées des expériences de la formation des adultes, qui fut très tôt consciente de l'utilité de la reconnaissance biographique des individus (ne serait-ce qu'avec la validation des acquis, idée déjà ancienne). S'arrêtant longuement sur la notion d'expérience, l'auteure montre combien celle-ci est déterminante dans le parcours de chacun, même s'il est difficile, voire impossible, de la calquer – toute faite qu'elle est de savoirs d'action – sur un programme scolaire. À côté des savoirs constitués, l'expérience construit la personne, savoirs formels et non formels mêlés, chaque individu possédant un profil expérientiel particulier, qui tisse sa vie hors institution mais aussi dans l'institution. La formation des adultes le sait, qui depuis longtemps considère l'histoire de vie comme un processus de formation, et en cet endroit, bien plus que de formation des adultes, il faut parler d'éducation des adultes.

- 5 L'apprentissage de soi s'effectue aujourd'hui au sein de caractéristiques sociales complexifiées. Les familles se sont modifiées, ainsi que le rapport parents-enfants, les mobilités géographiques se sont accentuées, le quartier de l'enfance n'est peut-être déjà plus celui de l'adolescence. Enfance et adolescence ont pris des formes instables, qui semblent appeler un *travail biographique* capable de *métaboliser* cette expérience de la mouvance et de déboucher sur de nouvelles figurations de soi. Les jeunes ont des efforts à fournir pour établir des liens entre leurs divers mondes sociaux et leurs expériences. Ces mondes différents se reflètent en des figures de soi divergentes formant un *patchwork biographique* selon l'expression du sociologue allemand Peter Alheit. Il peut s'agir d'une réactualisation de soi permanente, fluide, mais quelquefois des tensions peuvent jaillir lors de moments délicats de rupture de l'expérience, appelant une importante activité de biographisation susceptible de bousculer une configuration antérieure et de transformer la perception du monde et de soi-même, en vue d'une reconfiguration du projet de soi.
- 6 Après la socialisation initiale, l'école est un espace-temps fondamental de mobilisation et d'investissement biographique, qui fait se rencontrer les apprentissages scolaires et les apprentissages de soi. L'école n'est pas anonyme dans l'histoire des élèves, elle fait leur histoire, et ils font la sienne. Recourant à la notion de « monde-de-vie » du sociologue Alfred Schütz (le « monde de vie », expression empruntée à la sociologie allemande (*Lebenswelt*), désigne non la réalité de l'environnement vécu, mais le système construit des représentations biographiques), Christine Delory-Momberger montre que l'école, même si elle n'est que trop rarement le lieu d'une expérience directe du monde, n'en constitue pas moins un ensemble d'expériences pour l'élève, le biographique scolaire s'inscrivant dans son histoire de vie. À l'école sont vivement ressenties les difficultés à réorganiser le monde-de-vie et à réajuster le projet de soi, qui prend alors une importance sensible. La figure de soi construite dans ses autres mondes sociaux par l'élève vient interférer avec celle qu'il façonne à l'école, il est besoin de les articuler entre elles. Si cette articulation n'advient pas pour former un équilibre nouveau, l'école peut perdre sa place dans le travail biographique intense que doit fournir l'élève, qui peut « décrocher », son projet de soi ne s'harmonisant plus avec le projet collectif de l'école, appréhendé alors davantage comme un ensemble d'obligations et de contraintes.
- 7 L'espace scolaire se biographise sous la forme de représentation de soi et des autres – élèves, enseignants, personnels divers –, de réflexions individuelles et collectives (discussions), de relations multiples heureuses ou malheureuses. Autant que pour des

adultes, le rapport au savoir des élèves est fortement investi biographiquement, le monde de l'école constituant un lieu et un temps déterminants.

- 8 Incontournablement, les savoirs appris à l'école et les apprentissages de soi, biographiques, sont étroitement imbriqués. L'appropriation de quelque savoir que ce soit est transformation de notre façon d'être au monde, dans le monde, avec soi et parmi les autres. Se biographiser, c'est considérer son passé et rêver son avenir d'une autre façon.
- 9 Dans la lignée de recherches françaises sur l'école (F. Dubet, J. Beillerot, B. Charlot), il est souligné combien le rapport au savoir et l'expérience vécue de l'école sont indissociables, l'école se déclinant tout autant dans la salle de classe que dans la cour de récréation ou tout autre lieu de scolarité. Une attention portée à la nécessité d'une biographisation de l'expérience scolaire pourrait faciliter l'avancée de l'élève, changer les manifestations de sa personnalité, autant de facteurs pouvant contribuer à infléchir les finalités de l'individu-projet auquel le sous-titre de l'ouvrage fait allusion. Le grand intérêt du livre de Christine Delory-Momberger est de montrer combien les apprentissages des savoirs à l'école et les apprentissages biographiques sont dans un rapport de complémentarité et de réciprocité. Dans un monde aux repères mouvants, à l'école comme ailleurs, faire œuvre d'autobiographisation, c'est faire œuvre d'autosocialisation et d'autoéducation.

AUTEURS

CHRISTIAN VERRIER

Université Paris 8 Saint-Denis